

PDG/Woleu-Ntem

Les camarades ne se reconnaissent pas dans les choix du chef de la junte

Par Arthur Page

C'est une grogne, pour l'instant diffuse, qui en dit long sur la température très glaciale de la douche froide que viennent de prendre les membres du Parti démocratique gabonais (PDG) dans le Woleu-Ntem. Charles Mvé Ella, Firmin Nguema et Francis Ntolo, dans le département du Ntem, avaient cru que le chef de la junte jetterait son dévolu sur eux, en raison de la fidélité qu'ils ont démontrée en restant au PDG en pleine décomposition dans leur fief. Il n'en a rien été. Le chef de la junte va plutôt leur faire un bras d'honneur en ramenant René Ndemezo'o Obiang au centre du jeu dans le Woleu-Ntem. C'est lui qui a eu le privilège diabolique de désigner le membre du gouvernement de la junte pour le compte de Bitam. Il choisira sa nièce Flavienne Mfoumou Ondo. Les militants du PDG de Bitam ont cru un moment qu'elle était membre de Démocratie Nouvelle (DN) que René Ndemezo'o Obiang préside. Ils ont ainsi fait courir ce bruit dans la ville de Bitam, obligeant la famille du ministre à publier sur la radio locale, Bilone FM, un communiqué qui indiquait que la responsable des Transports « n'était pas membre de DN, mais bel bien du PDG ». Puisque, poursuit le même communiqué, elle « est membre du conseil national » de ce parti. Autant dire une mission qui sera semée d'embûches.

A Oyem, ce n'est guère mieux. François Engongah Owono (Eboué), resté fidèle, malgré les appels incessants de son ami Michel Menga m'Essono, à rejoindre le Rassemblement Héritage et Modernité, et Antoine Eyi Megne, qui s'est battu, ont été purement et simplement ignorés au profit d'une parfaite opportuniste, Estelle Ondo. Une façon de faire comprendre à ce qui reste de



PDGistes à Oyem qu'ils feraient mieux de passer par la case opposition alimentaire, avant d'espérer voir la lumière.

Et Minvoul ? François Ango Ntoutoume, qui avait renoncé au tout dernier moment à sauter dans la barque Héritage et Modernité, croyait son heure arrivée. Surtout après l'épisode de la démission du député Bertrand Zibi Abeghe, qui a coûté son poste à Marie Julie Biloghe. Le chef de la junte a préféré ramener le très incompétent Francis Nkéa. L'avocat qui croit que les cybercriminels ivoiriens ont piraté les résultats manuels de l'élection présidentielle du mois d'août dernier n'a pas su gérer politiquement ce département à l'époque déjà où le chef de la junte en avait fait un membre du comité permanent du PDG. Le chef de la junte avait dû le virer en jetant son dévolu sur Daniel Ona Ondo.

C'est dire si le PDG, qui doit accompagner officiellement la junte dans sa gestion du pouvoir, est dans un grand malaise dans le Woleu-Ntem. Heureusement que la junte n'est pas en capacité d'organiser une quelconque élection, sans quoi, il en sera fini du

PDG dans le Woleu-Ntem. Puisque ces « militants fidèles », qui ont tout de même permis à la junte d'obtenir 12% des voix, n'auront plus aucune raison de se battre. On voit mal Eboué se « battre » pour enraciner Estelle Ondo à Oyem. On voit mal Charles Mvé Ella, Firmin Nguema et Francis Ntolo Eya'a, qui ont maille à partir avec « le revenant au PDG » René Ndemezo'o Obiang, se remettre sous sa coupe pour permettre à Flavienne Nfoumou Ondo de s'enraciner. Surtout que Pastor Ngoua Nneme, qui a fait les frais de ce retour au PDG de René, reste en embuscade pour pourrir la vie à la responsable de la junte chargée des Transports.

Le chef de la junte, qui fait plancher en ce moment une commission pour liquider le PDG pour le remplacer par son propre parti – Faure Gnassingbé qui a fait la même chose au Togo et qui est venu récemment au Gabon a, selon nos sources, conseillé BOA à ce sujet – a décidé de choisir les futurs ténors de son futur nouveau parti. Les états d'âme des membres du PDG lui importent peu dès lors.